



**femmesTISCHE**  
**hommesTISCHE**

Parlons ensemble de famille,  
de santé et d'intégration



**a:primo**

spielend lernen  
apprendre en jouant  
apprendere giocando

## Vécu de familles en situation de vulnérabilité sociale durant le confinement (résumé)

Entre mi-mars et mi-mai 2020, la vie publique a été largement mise en suspens. La Suisse était sous l'emprise de la pandémie de Covid-19. Les écoles ont été fermées et le télétravail est devenu la règle, lorsqu'il était possible. La circulation dans l'espace public a été réduite au strict minimum. Pour beaucoup de personnes, la liberté de mouvement s'est limitée à quatre murs et au noyau familial. Cette situation sans précédent a généré de grandes incertitudes en matière de risques sanitaires et d'avenir.

### **petits:pas et ping:pong**

Les offres de prévention précoce petits:pas et ping:pong, développées par l'association a:primo, sont conçues pour accompagner des parents d'enfants âgés entre 1 et 6 ans, vivant dans un contexte de vulnérabilité sociale. Ces offres d'encouragement précoce et de soutien à la parentalité permettent de rejoindre des familles isolées socialement et/ou peu familières avec le système scolaire. Avec petits:pas, les familles sont visitées à leur domicile et invitées à des rencontres de groupe. Dans le cadre de ping:pong, les parents participent régulièrement à des rencontres l'année précédant l'entrée à l'école de leur enfant ou pendant leur première année scolaire.

### **Femmes-/Hommes-Tische**

Les Tables rondes de Femmes-Tische et Hommes-Tische se font dans plus de 20 langues et sont faciles d'accès. Les personnes présentes discutent de questions de santé, de famille et d'intégration. Les rondes de discussion se déroulent près de leur lieu de vie et sont ouvertes à toute personne intéressée âgée de 20 ans et plus, avec ou sans passé migratoire. Dans une approche de pairs à pairs, les expériences de chacune et chacun sont au cœur des échanges.

## **Le maintien du contact**

Du jour au lendemain, ces réunions n'ont plus pu avoir lieu. Qu'allait-il advenir des familles qui, déjà en temps normal, ne participent que rarement à des programmes de soutien ? Allaient-elles s'isoler complètement ? La pression sur les familles allait-elle augmenter dans cette situation incertaine ? Les violences domestiques allaient-elles être plus nombreuses ? Et les menaces au bien-être des enfants ? Malgré toutes les incertitudes, les collaborateurs et collaboratrices des programmes dans les différents sites et les associations a:primo et Femmes-Tische/Hommes-Tische étaient unanimes : le contact avec les familles ne pouvait pas être interrompu pendant le confinement.

## **Enquête auprès des familles de petits:pas, ping:pong et Femmes-/Hommes-Tische**

Les chercheurs ont thématiqué cette nouvelle situation et questionné les familles pour savoir comment elles ont vécu le confinement. Ces sondages étaient toutefois trop compliqués pour les familles des offres petits:pas, ping:pong et Femmes-/Hommes-Tische. Les associations a:primo et Femmes-/Hommes-Tische tenaient à ce que les familles en situation de vulnérabilité sociale puissent s'exprimer et dire comment elles ont vécu cette période exceptionnelle. Pour la première fois, les familles de ces trois offres ont été interrogées directement via une enquête quantitative en ligne, simple et courte. Ce sondage a été intégré à la mise en œuvre des trois offres, de manière à pouvoir aider les familles qui ont eu besoin d'aide pour le remplir. Les collaborateurs et collaboratrices des programmes ont en outre été interrogé-e-s, de manière à ce que les résultats de cette enquête se fassent également l'écho des spécificités de leur travail pendant ces semaines de confinement.

Ce résumé de la publication «Vécu de familles en situation de vulnérabilité sociale durant le confinement» offre un aperçu du quotidien et des difficultés de familles en situation de vulnérabilité sociale pendant le confinement du printemps 2020. Pour approfondir ses connaissances sur la complexité du quotidien des familles en situation de vulnérabilité sociale, le lecteur est invité à lire la version complète du rapport.

## **Soutien efficace pour les familles en situation de vulnérabilité multiple**

Les associations a:primo et Femmes-Tische/Hommes-Tische ont constaté que les familles participant à leurs offres étaient soumises à un stress important pendant le confinement. La vulnérabilité multiple découlant d'un emploi dans des secteurs essentiels et de l'école à domicile a poussé les familles à leurs limites. Face aux contraintes élevées de l'enseignement à distance, de nombreux parents se sont retrouvés impuissants lorsqu'il a été question d'aider leurs enfants à faire leur travail. Les enfants étaient quant à eux soumis à une pression croissante. Au fil du temps, le manque de connaissance des thèmes abordés à l'école, la pression importante au travail, les craintes financières existentielles et les logements souvent très exigus ont généré beaucoup de stress au sein des familles. Couplée avec la peur de sortir, l'exiguïté des logements a avant tout fortement limité l'espace de mouvement des enfants durant plusieurs semaines.

C'est la raison pour laquelle les collaborateurs et collaboratrices des trois programmes ont fait beaucoup d'efforts pour que, d'une part, les familles comprennent qu'elles pouvaient sortir et que, d'autre part, elles reçoivent des informations pour savoir dans quelle mesure elles avaient le droit de le faire sans enfreindre les consignes de protection mises en place. Cela a permis aux familles de faire des activités à l'extérieur, rompant ainsi leur isolement dans de petits logements. Les associations a:primo et Femmes-Tische/Hommes-Tische s'engagent depuis de nombreuses années pour répondre aux préoccupations des personnes en situation de vulnérabilité sociale, et surtout des familles. Le confinement a montré à quel point le travail des sites/centres régionaux est précieux et indispensable pour les familles. Ce travail est effectué par

des collaborateurs et collaboratrices engagé·e·s, dont beaucoup ont déjà été confronté·e·s aux mêmes défis que les familles.

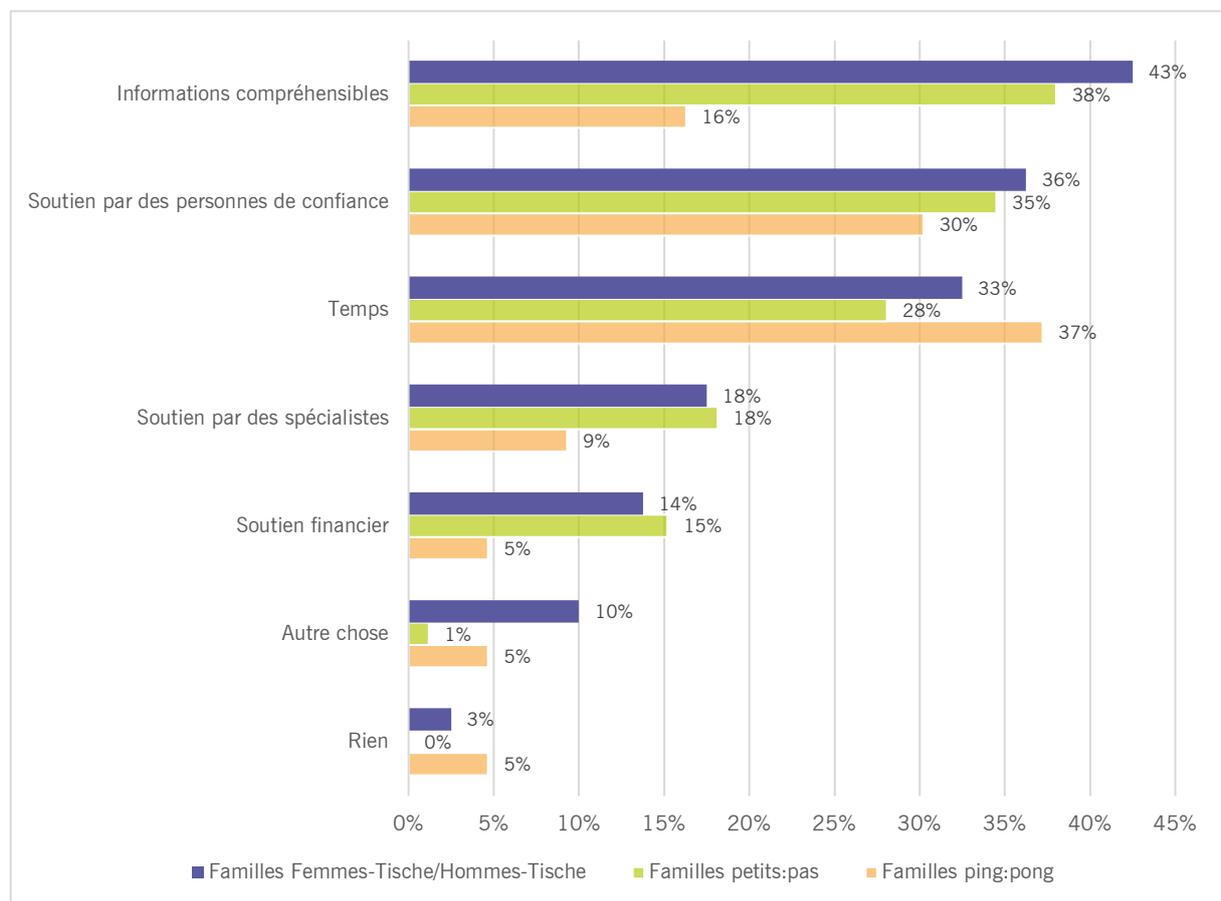
#### Les coordinatrices petits:pas racontent :

« Pour nous, il était crucial d'expliquer aux familles comment elles pouvaient se protéger contre le virus. Les mémentos avec des images et une langage simple, idéalement dans plusieurs langues, nous ont beaucoup aidés. Nous voulions absolument que les familles aillent régulièrement à l'extérieur avec les enfants. »

#### Les responsables de centres racontent :

« Au départ, de nombreuses questions et incertitudes ont été soulevées par les animatrices et animateurs. Parmi toutes ces informations, qu'est-ce qui est correct ? En dehors des proches et des amis, nous étions les seuls à rester disponibles pour eux. »

#### Ce qui a le plus manqué aux familles



Graphique 1 : réponses des familles de petits:pas, ping:pong et Femmes-/Hommes-Tische à la question « Qu'est-ce qui vous a le plus manqué ? »

### **Une transmission efficace d'informations nécessite un contact personnel et de la confiance**

L'importance d'informations compréhensibles en plusieurs langues s'est avérée cruciale pour la gestion d'une situation de crise. Les familles avaient des besoins importants dans ce domaine, surtout au début de la crise. Le terme « compréhensible » ne se réfère pas uniquement à la compréhension linguistique, il s'agit également de faire le lien entre les informations et les expériences de la famille. La transmission d'informations basée sur une relation avec une personne de confiance a également eu un effet positif. Un investissement de longue haleine est indispensable pour que cette relation de confiance puisse être activée en situations de crise.

#### **Une coordinatrice de petits:pas raconte :**

« Lors de l'accompagnement des familles pendant le confinement, j'ai remarqué à quel point les informations sont cruciales. Pour pouvoir évaluer une situation, il est important d'obtenir des informations aussi fiables que possible. Puisque nous entretenons des contacts étroits avec les familles, nous avons découvert leurs préoccupations, leurs problèmes et leurs questions. »

#### **Les responsables de centres racontent :**

« Pendant les semaines de confinement, les modérateurs et modératrices étaient très demandé·e·s. Le fait que l'échange puisse avoir lieu dans la première langue était bien entendu crucial pour que les informations soient réellement comprises. »

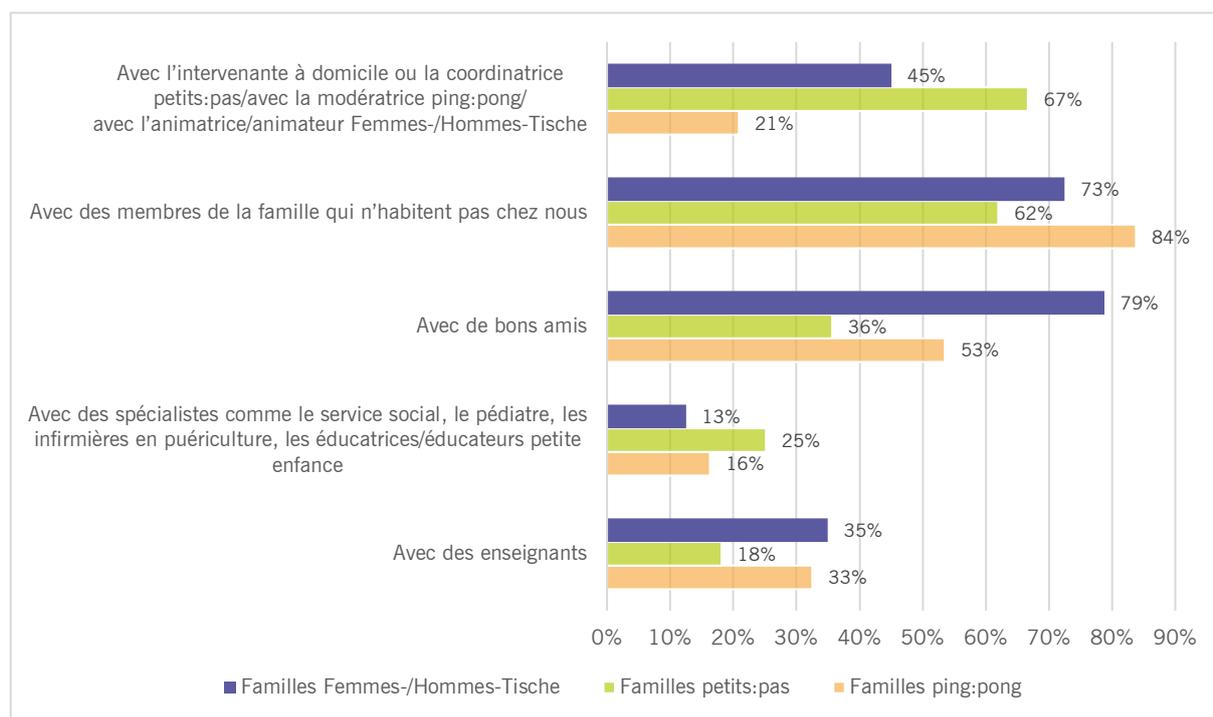
Les associations a:primo et Femmes-/Hommes-Tische ont soutenu les différents sites/centres régionaux lors du passage des contacts personnels aux relations à distance, grâce à du matériel, des concepts et des formations. Ces différents éléments ont servi de base pour la mise en oeuvre pratique. Des mémentos ont été rédigés à l'attention des familles, avec des informations compréhensibles et adaptées à leur situation, par exemple au sujet des activités en plein air avec les enfants, ou de l'aide lors de l'école à domicile. Après l'effet de surprise et la première phase de mise en oeuvre, une nouvelle routine s'est rapidement installée dans la mise en oeuvre des programmes sur les sites.

### **Pour être efficace, la communication numérique doit se conformer aux habitudes et aux possibilités des familles des programmes**

De nouveaux moyens de communication, notamment numériques, ont été utilisés, situation de laquelle autant les parents que les collaborateurs/trices ont tiré des apprentissages. Le contact avec les familles par appel vidéo a très bien fonctionné. Beaucoup utilisent ce moyen de communication de façon intensive, pour entretenir des contacts avec des membres de la famille restés dans les pays d'origine. L'utilisation des mêmes canaux numériques, déjà plébiscités par les familles au quotidien, a été décisive : des smartphones avec des applications de communication gratuites et répandues.

Le fort engagement des intervenant·e·s à domicile, des coordinatrices petits:pas et des animatrices ping:pong, ainsi que des animatrices/animateurs et des responsables des centres régionaux de Femmes-/Hommes-Tische a permis de maintenir le contact avec la grande majorité des familles pendant le confinement. Ce n'est pas tout : les relations entre les collaborateurs/collaboratrices et les familles sont devenues plus étroites, grâce à la préparation créative, à la diffusion et à la transmission d'informations et d'activités de jeu. Les discussions par appel vidéo ont permis à chacun·e d'avoir un aperçu du logement et de la famille de l'autre. Tout cela a créé de la proximité, de la confiance et de la compréhension.

## Contacts en dehors de la famille nucléaire pendant le confinement



Graphique 2 : réponses des familles de petits:pas, ping:pong et Femmes-/Hommes-Tische à la question « Avec qui ta famille a-t-elle été plus d'une fois en contact pendant les mois de mars, avril et mai ? ».

### Les offres accessibles doivent rester à disposition des familles en temps de crise

Une augmentation des violences domestiques ou des menaces au bien-être des enfants a pu être constatée à de nombreux endroits. Durant le confinement, les spécialistes de Femmes-Tische/Hommes-Tische ont eu des échos de tensions plus importantes au sein des familles. La transmission d'offres de soutien et de conseil existantes a pu se poursuivre grâce aux contacts réguliers avec les familles. Cela a permis de détendre la situation des familles concernées.

Le confinement a également mis en lumière le potentiel préventif de petits:pas. Les spécialistes n'ont pas rapporté d'augmentation des menaces au bien-être des enfants chez les familles de petits:pas. Au contraire, les familles ont joué avec leurs enfants à la maison et ont largement utilisé le matériel de petits:pas. Les jeux avec les enfants et le calme, qui s'est installé dans la plupart des familles, ont aidé celles-ci à traverser cette période.

L'accompagnement accessible et continu a fortement soulagé les parents. Il a libéré de l'espace pour une pratique réussie et a empêché de renforcer les problèmes existants ou de faire escalader des situations très critiques.

### Les offres accessibles nécessitent des structures établies pour pouvoir fonctionner en temps de crise

Durant les crises, les organisations doivent pouvoir réagir à la nouvelle situation de façon rapide et souple, et fournir des offres adaptées. Lorsque la crise est là, il est trop tard pour construire des offres adaptées. Il faut disposer d'une organisation bien établie, déjà acceptée par les familles en situation de vulnérabilité sociale et bien présente dans l'espace social. Les expériences tirées des offres présentées ci-dessus montrent que ces familles ont également pu être contactées durant la crise. Pour cela, il faut déjà disposer de structures fiables, de personnes

de confiance et de spécialistes qui les forment en arrière-plan et qui les soutiennent grâce à leurs connaissances spécifiques.

Dans les situations de crise, les personnes en situation de vulnérabilité sociale ont tout particulièrement besoin d'un accompagnement fiable par une personne de confiance qui comprend leurs besoins et leurs craintes. L'accès direct à l'enfant était impossible durant le confinement. Il est apparu clairement que les offres qui incluent aussi bien les parents que les enfants encouragent les parents et les enfants tout en renforçant leur relation et leur cohésion, ce qui est particulièrement précieux dans toutes les situations de détresse.

**Des pairs engagés soutenus par des structures expérimentées permettent de rester en contact avec les familles vivant dans un contexte de vulnérabilité sociale**

Le plus dur était d'apaiser les peurs et les insécurités des familles. Les intervenant·e·s à domicile et les animatrices/animateurs Femmes-/Hommes-Tische ont fait d'énormes efforts en ce sens. Des informations et des explications ont été fournies aux personnes du groupe cible au cours de nombreuses discussions. Les besoins personnels ont été discutés avec les animatrices/animateurs et les coordinatrices, et des solutions adaptées ont été cherchées ensemble. Grâce aux structures existantes ainsi qu'à la longue expérience du travail avec les familles en situation de vulnérabilité sociale et de la diversité culturelle, les collaborateurs et collaboratrices ont pu rester en contact avec les familles particulièrement vulnérables pendant la crise et renforcer la confiance tissée auparavant.